

Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Pays Coëvrons-Mayenne

L'architecture c'est de la musique figée.

Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

laissez-vous **conter**
le bourg de
Sacé



Le bourg de Sacé

La petite commune de Sacé est surtout connue pour son granite gris, très utilisé dans la construction au XIX^e siècle. Cependant, l'urbanisme du centre bourg, typique des villages du nord du département, mérite une description détaillée.

Le long de la Mayenne

Le village de Sacé est situé le long de la Mayenne, à mi-chemin entre Laval et Mayenne. Son territoire est peu étendu mais avec son relief très vallonné, parsemé de petites vallées, elles-mêmes parcourues de nombreux ruisseaux, et avec la qualité de son sol, il a toujours bénéficié d'une certaine richesse agricole.

L'exploitation du granite

Le nom de la commune vient du latin saxum qui signifie rocher. Le granite affleure effectivement en de nombreux endroits et l'extraction de cette roche est une activité très ancienne. Elle se développa considérablement au XIX^e siècle grâce à l'ouverture de carrières sur les rives de la Mayenne.

Le granite gris de Sacé, connu pour sa dureté, fut employé pour la construction du viaduc ferroviaire de Laval lors de la canalisation de la Mayenne ou encore pour la réalisation des socles des statues d'Ambroise Paré à Laval et du cardinal de Cheverus à Mayenne. Toutefois, les difficiles conditions d'extraction et la concurrence d'autres carrières, comme celles de Louvigné-du-Désert, aboutirent à la fermeture de l'exploitation au début du XX^e siècle.

Le viaduc ferroviaire de Laval, en service depuis août 1855, fut construit avec des pierres de granite provenant des carrières de Sacé.



1 Logis Barida

2 Presbytère

3 Mairie-école

4 Cimetière

5 Croix de carrefour

6 Ancien four à pain et à chanvre

7 Eglise





Sacé. Cadastre napoléonien de 1828 (Archives départementales de la Mayenne. 3P2786/3). Le plan est orienté nord-sud, la route venant de Martigné est en bas à droite. Celle menant à Montfleurs en bas à gauche. De dimensions bien plus réduite que l'église actuelle, le lieu de culte original avait toutefois la même orientation.



Entièrement reconstruit au XIX^e siècle, à l'emplacement d'un manoir de la fin du XVI^e siècle, le château de la Juveaudière se compose de deux ailes perpendiculaires dont l'angle est occupé par le perron. Demeure privée, elle ne se visite pas (Archives départementales de la Mayenne. 5fi264/7.)

Voie romaine et tombe de Gargantua

Il semble qu'une voie romaine allant de Jublains à Rennes passait sur le territoire de Sacé. Près du hameau du Port il était possible de traverser la Mayenne à gué et ce passage était surmonté des vestiges d'une fortification ancienne surnommée par la population *Tombe de Gargantua*. En 1880 le tracé de certains fossés se distinguait encore.

Prieuré et voies de communication

Le bourg actuel de Sacé se serait constitué le long de deux axes : le chemin de Montgiroux à la Chapelle-Anthenaise et la route de Montfleurs à Martigné, à partir de la fusion de plusieurs hameaux. L'absence de plan d'alignement explique l'implantation irrégulière de nombreuses maisons. Il était doté d'un prieuré qui dépendait de l'abbaye de Toussaint à Angers. Aux XV^e et XVI^e

siècles, la résidence principale des prieurs de Sacé se trouvait à environ un kilomètre de l'église paroissiale, sur l'ancien chemin menant à Martigné. Le manoir, en partie fortifié et protégé par des douves et un étang, était le centre d'un important domaine agricole. Le bâtiment conserve des fenêtres à meneaux, des linteaux à accolades et une tour d'escalier hexagonale permettant de desservir les étages du logis. Cet édifice est aujourd'hui une demeure privée. Elle est visible de la route mais ne se visite pas.

De Montfleurs à Martigné

Cet ancien chemin vicinal a été un axe privilégié pour l'exploitation du granite puisque les carrières les plus anciennes se trouvaient au hameau de la Métairie, à la sortie du bourg en direction de Montfleurs.

Le logis Baridas ❶

Son toit pentu ainsi que l'encadrement chanfreiné de la porte et de l'une des fenêtres permettent de dater la demeure vers la fin du XVI^e ou le début du XVII^e siècle. Il s'agit donc d'une des plus anciennes maisons du bourg.

Le presbytère ❷

Situé à l'arrière de l'église, le presbytère est le résultat de la fusion de deux maisons mitoyennes de la fin du XVI^e siècle. Le bâtiment fut considérablement remanié à plusieurs reprises et devint la résidence principale des prieurs dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

La façade côté rue conserve encore des traces d'ouvertures anciennes.

La première école de Sacé, créée à la fin du XVI^e siècle, se tenait dans la partie gauche de la maison qui servait aussi de cuisine.

Les bâtiments communaux ❸

Entre la Révolution et la fin des années 1830, Sacé ne possédait plus d'établissement scolaire. Une école publique de garçons fut construite dans les années 1840. Au cours des années 1870, le bâtiment fut réaménagé pour permettre l'ouverture d'une classe pour les filles au rez-de-chaussée, tandis que la classe des garçons fut installée à l'étage. Quelques années plus tard, une annexe fut construite à droite de l'école pour y loger l'institutrice. En 1883, la commune acheta une maison toute proche pour créer une école publique destinée uniquement aux filles. La salle de classe se trouvait au rez-de-chaussée tandis que l'étage accueillait la mairie.

Le cimetière ❹

Au début des années 1840, le cimetière médiéval, qui se trouvait près de l'église, fut transféré à l'écart du village, sur la route de Martigné. Ce transfert s'explique par les lois de salubrité publique promulguées au début du siècle et qui imposèrent le déplacement des lieux de sépulture à l'écart de toute habitation. Un monticule artificiel de terre et de pierre se trouve au centre des tombes. Surmonté d'une croix provenant de l'ancien cimetière ainsi que d'un autel, il fut édifié à la demande de l'abbé Fautrard dans les années 1880. Par la suite, les prêtres de la paroisse se firent enterrer autour de cette croix.

En chemin...

Aujourd'hui encore ce bâtiment accueille la mairie et une partie des salles de classe de l'école.



Tertre artificiel au milieu du cimetière.



L'ancien presbytère. Avec ses ouvertures bouchées, le mur côté rue porte la marque des modifications successives du bâtiment.



De la Chapelle-Anthenaise à Montgiroux

Le tracé de cet ancien chemin vicinal a été en grande partie modifié à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. Depuis cette époque, la route en direction de Montgiroux passe à proximité du château de la Juveaudière alors qu'auparavant elle traversait le hameau de la Croix.

Le hameau de la Croix 5

Une croix indique l'emplacement d'un ancien carrefour sur ce chemin comprenant l'un des accès essentiels au bourg de Sacé depuis la période médiévale. En descendant vers Montgiroux, on appréhende très bien l'aspect du chemin vicinal au XIX^e siècle, avec par endroits des passages très étroits et une couche de débris de granit - provenant des carrières - destinée à rendre les chemins plus carrossables.

L'ancienne école privée de filles

En 1889, la famille d'Ozouville acheta une maison dans le bourg de Sacé pour y établir une école privée à l'intention des filles. Le bâtiment de classe était établi au fond du terrain ce qui permit de dégager une cour, tandis que le premier bâtiment servait d'habitation aux sœurs chargées de faire la classe.



Entrée du village en arrivant de Montfours et de Laval.

L'activité textile 6

La présence d'une métairie à la Cour est mentionnée dès le XVI^e siècle. Elle comprend un certain nombre de bâtiments dont un fournil. Une ouverture au-dessus de la voûte du four est aménagée pour pouvoir y faire sécher le chanvre et le lin produits sur la commune, afin de faciliter l'écorçage des tiges qui fournissent la filasse. Ces fours se rangent parmi les derniers vestiges d'une activité particulièrement florissante dans la commune aux XVII^e et XVIII^e siècles.

La fontaine Saint-Hippolyte

C'est la seule fontaine publique encore existante et se trouve en dehors du bourg, en bordure de l'ancien chemin vicinal. De forme pyramidale, elle possède une petite niche, originellement fermée par une grille, qui devait accueillir la statue d'un saint.

De gauche à droite :

La croix marquant le carrefour sur l'ancien chemin médiéval menant de la Chapelle-Anthenaise à Montgiroux.
L'ancien four à pain et à chanvre dans la ferme de la Cour.
La fontaine Saint-Hippolyte.
Le logis Barida à la sortie du village en direction de Montfours.



L'église Saint-Joseph 7

L'église actuelle a remplacé un édifice qui datait probablement du X^e ou du XI^e siècle.

une église du XIX^e siècle



Portail de l'église. Son architecture est à la fois sobre et très soignée.

La construction de l'église

En 1836, le nouveau prêtre de la commune, André Durand, découvrit une église délabrée et trop exiguë pour les 900 paroissiens de la commune et des environs. Après l'échec de plusieurs projets de restauration, il lança la construction d'une nouvelle église à partir de 1865. Édifié par l'architecte départemental Renous, le nouveau bâtiment est orienté vers le nord au lieu de l'est. De style roman, il possède un plan en croix latine et un clocher-porche en pierre de taille dont le sommet culmine à 38 mètres. Les travaux s'achevèrent en 1867 et l'église fut consacrée le 25 mai par le premier évêque de la Mayenne, monseigneur Wicart. À cette occasion, douze croix de consécration furent peintes et bénites à l'intérieur de l'église.

Intérieur de l'église : la nef et le chœur



Un décor néo-roman

La façade du clocher a fait l'objet d'un décor sculpté soigné : de nombreux modillons représentant parfois des habitants du village, des chapiteaux sculptés, des colonnes et plusieurs arcades encadrant les baies ou la porte principale. Le tympan du portail porte un Christ en majesté entouré des symboles des quatre évangélistes : l'aigle de Jean, le taureau ailé de Luc, le lion de Marc et l'ange de Mathieu. L'intérieur de l'édifice possède également des chapiteaux en pierre calcaire. Les plus remarquables, au niveau de la croisée du transept, montrent un bestiaire directement inspiré des œuvres romanes.



Tombe et épitaphe de l'abbé Durand



L'église de Sacé est un bon exemple de l'évolution des conceptions architecturales et du décor intérieur par rapport à l'Epoque Moderne. Si les retables latéraux subsistent dans le transept, l'autel en marbre de Carrare n'est plus enchâssé dans un maître-autel imposant mais simplement surmonté du tabernacle. Les stalles en bois occupent la totalité du chevet semi-circulaire, largement éclairé par trois grandes baies. La chaire, recouverte d'un dais finement sculpté, se trouve à la jonction entre le chœur et la croisée du transept.

Des éléments de mobilier typiques du XIX^e siècle

L'église fut en grande partie meublée peu après sa construction : un grand autel en marbre de Carrare entouré de boiseries et de stalles richement sculptées, deux confessionnaux dans les bras du transept, des bancs et des estrades. Au début des années 1870, un chemin de croix ainsi que deux autels secondaires en tuffeau et de nombreuses statues furent placés dans le transept. Enfin en 1883, le chœur fut doté de vitraux et une chaire fut érigée à proximité de l'autel.

La tombe de l'abbé Durand

Dans le transept, une pierre tombale gravée d'une épitaphe et une stèle signalent la tombe de l'abbé Durand, à l'origine de la reconstruction de l'église et décédé à Mayenne en 1886. Il fut prêtre de la paroisse de Sacé pendant 37 ans.



Laissez-vous conter **Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire ...**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clés de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages.

Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Coëvrons-Mayenne vous propose des visites toute l'année sur réservation.

Coëvrons-Mayenne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 150 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Laval, Le Mans, Angers, Vitré, Fougères, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte, Rennes et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire; le Perche Sarthois, la Vallée du Loir et le Pays du Vignoble Nantais bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements:

Pays d'art et d'histoire

1, rue Fouquet de la Varenne
53270 SAINTE-SUZANNE
tél. 02 43 58 13 05

Courriel :

coeuvrons-mayenne@cg53.fr

**Centre d'Interprétation de
l'Architecture et du
Patrimoine**

1, rue Fouquet de la Varenne
53270 SAINTE-SUZANNE
tél. 02 43 58 13 00

